

## Vivre le Carême avec les collaborateurs du pape

Les vœux du pape à ses collaborateurs de la Curie en fin d'année ont été abondamment commentés. Son style direct qu'on lui connaît et qu'on apprécie permet au pape d'être souvent précis et compris. Ce sont les attitudes humaines qui sont ainsi pointées du doigt. Ce que le pape dit à ses proches peut facilement s'appliquer à tout chrétien. Un évêque peut le proposer à ses diocésains, un curé à ses paroissiens, un père de famille à ses enfants, un responsable de service ou mouvement à ceux dont il a la responsabilité... Les quinze maladies diagnostiquées par le pape peuvent donc nous aider à un vrai examen de conscience personnel. Le temps du Carême peut être l'occasion de le faire et de reconnaître telle ou telle maladie qui nous toucherait, chacun personnellement ou communautairement. Nous voyons bien qu'elles blessent nos relations les uns avec les autres, nos collaborations et notre relation à Dieu. Je nous invite à reprendre ces maladies et de nous arrêter afin d'examiner nos comportements.

En ce sens, faisons nôtre le regard que porte le pape sur la Curie qu'il décrit comme « *un petit modèle de l'Église, c'est-à-dire comme un « corps » qui cherche sérieusement et quotidiennement à être plus vivant, plus sain, plus harmonieux et plus uni en lui-même et avec le Christ.* » et qui est invitée, comme chacun de nous, « *à s'améliorer toujours, et à croître en communion, sainteté et sagesse pour réaliser pleinement sa mission (...) et comme tout corps humain, elle est exposée aussi aux maladies, aux dysfonctionnements, à l'infirmité.* »

La liste des maladies diagnostiquées par le pape est la suivante :

« La maladie de se sentir "immortel", "à l'abri" et même "indispensable". Une Curie qui ne s'autocritique pas, qui ne se met pas à jour, qui ne cherche pas à s'améliorer est un corps infirme. »

« la maladie du "marthalisme" (qui vient de Marthe), d'une activité excessive ; ou de ceux qui se noient dans le travail et qui négligent, inévitablement "*la meilleure part*": le fait de s'asseoir aux pieds de Jésus (cf. Lc 10, 38-42). »

« la maladie de "la pétrification" mentale et spirituelle : de ceux qui ont un cœur de pierre et une "nuque raide" (Ac 7, 51-60); de ceux qui, chemin faisant, perdent la sérénité intérieure, la vitalité et l'audace, et qui se cachent sous les papiers devenant "*des machines à dossiers*" et non plus des "*hommes de Dieu*"(cf. Hb 3, 12). »

« La maladie de la planification excessive et du fonctionnarisme. (...) Il est nécessaire de tout bien préparer, mais sans jamais tomber dans la tentation de vouloir enfermer et piloter la liberté de l'Esprit Saint, qui reste toujours plus grande, plus généreuse que toute planification humaine (cf. Jn 3, 8). »

« La maladie de la mauvaise coordination. Quand les membres perdent la communion entre eux et que le corps perd son fonctionnement harmonieux et sa tempérance, devenant un orchestre qui produit du vacarme parce que ses membres ne collaborent pas et ne vivent pas l'esprit de communion et d'équipe. »

« la maladie « d'Alzheimer spirituel » : ou l'oubli de l'histoire du salut, de l'histoire personnelle avec le Seigneur, du « premier amour » (Ap 2, 4). Il s'agit du déclin progressif des facultés spirituelles qui (...) produit de graves handicaps chez la personne (...) vivant un état d'absolue dépendance de ses vues souvent imaginaires. »

« la maladie de la rivalité et de la vanité. Quand l'apparence, les couleurs des vêtements et les insignes de distinctions honorifiques deviennent l'objectif premier de la vie (...) ( Cf Ph 2, 1-4). »

« la maladie de la schizophrénie existentielle. C'est la maladie de ceux qui mènent une double vie, fruit de l'hypocrisie typique du médiocre et du vide spirituel progressif que diplômes et titres académiques ne peuvent combler.»

« la maladie du bavardage, du murmure et du commérage. (...) C'est une maladie grave, qui commence simplement, peut-être seulement par un peu de bavardage, et s'empare de la personne en la transformant en "seneur de zizanie" (comme Satan), et dans beaucoup de cas en "homicide de sang froid" de la réputation des collègues et des confrères. »

« la maladie de diviniser les chefs : c'est la maladie de ceux qui courtisent les Supérieurs, en espérant obtenir leur bienveillance. Ils sont victimes du carriérisme et de l'opportunisme, ils honorent les personnes et non Dieu (cf. Mt 23, 8-12). Ce sont des personnes qui vivent le service en pensant uniquement à ce qu'elles doivent obtenir et non à ce qu'elles doivent donner. »

« la maladie de l'indifférence envers les autres. Quand chacun pense seulement à soi-même et perd la sincérité et la chaleur des relations humaines. (...) Quand on apprend quelque chose et qu'on le garde pour soi au lieu de le partager positivement avec les autres. »

« la maladie du visage funèbre. C'est-à-dire des personnes grincheuses et revêches, qui considèrent que pour être sérieuses il faut arborer un visage de mélancolie, de sévérité et traiter les autres – surtout ceux qui sont censés être inférieurs – avec rigidité, dureté et arrogance. »

« la maladie de l'accumulation : quand l'apôtre cherche à combler un vide existentiel dans son cœur, en accumulant des biens matériels, non par nécessité, mais seulement pour se sentir en sécurité.»

« la maladie des cercles fermés, où l'appartenance au groupe devient plus forte que celle au Corps et, dans certaines situations, au Christ lui-même. Même cette maladie aussi commence toujours par de bonnes intentions, mais avec le temps, elle asservit ses membres en devenant un cancer qui menace l'harmonie du Corps et cause beaucoup de mal – des scandales – spécialement à nos frères les plus petits. »

« la maladie du profit mondain, des exhibitionnismes, quand l'apôtre transforme son service en pouvoir, et son pouvoir en marchandise pour obtenir des profits mondains ou plus de pouvoirs. C'est la maladie des personnes qui cherchent insatiablement à accroître leurs pouvoirs, et à cette fin ils sont capables de calomnier, de diffamer et de discréditer les autres, même dans des journaux et dans des revues. »

Je nous souhaite à tous un très bon et audacieux carême 2015.

Le texte du discours du pape est disponible sur le site: <http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/>